

MISSION VENGÉE.

A MONSIEUR

BELMONTET FILS, *ÉTUDIANT*.

Facit indignatio versum.

MISÉRABLE rimeur, dont l'insolence atroce
 Outrage à tous hasards l'honneur du sacerdoce;
 Et qui, pour te montrer auteur de méchants vers,
 Affiches sans pudeur les plus honteux travers;
 As-tu pensé, dis-moi, qu'approuvant tes maximes,
 En faveur du motif on fit grâce à tes rimes?
 Ou bien, qu'émerveillé d'un si brillant morceau,
 On ne pût qu'admirer ton chef-d'œuvre nouveau?
 Et qu'enfin, cette fois, le prix de ton génie
 Serait, malgré PINAUD, dans quelque Académie?...
 Je vais sur tout cela, pour te tirer d'erreur,
 Parler avec franchise; écoute-moi, rimeur.....
 Souviens-toi, si j'offusque un peu ton amour-propre,
 Qu'à prendre des détours la franchise est peu propre,
 Ton goût bien prononcé rejette les sermons;
 Mettra-t-il à profit de profanes leçons?
 Commençons. Ton génie est-il fait pour la rime?
 Il faut d'autres talens à ce genre d'escrime.
 Un esprit délicat qui verrait tes tableaux,
 Indigné, te dirait: « Jette au feu tes pinceaux;
 » Pégase, sans pitié pour ta débile veine,
 » N'a point ouvert pour toi les sources d'Hippocrène;
 » Et Phébus excédé de tes lâches accords,
 » A jamais t'a chassé des poétiques bords. »

A ces mots foudroyans, l'auteur de tes chef-d'œuvres
 Rentrerait au marais ; là , crapauds et couleuvres
 Le recevraient fort bien ; les vipères sur-tout ;
 La race vénimeuse a pour lui tant de goût !...
 Ta main reconnaissante , à coup sur , pour lui plaire ,
 Trempa dans son venin ta plume atrabilaire.
 Mais au reste, apprends-nous quel infame démon
 Tinocula sa rage et fut ton Apollon ?
 Dis comment dans ton cœur cet odieux génie
 Sécoua les brandons d'une philosophie
 Qui bientôt, égarant ton esprit à l'envers ,
 Attesta ton délire en misérables vers ?
 Encor si tu chantais ou l'amour et ses charmes ,
 Ou d'un amant jaloux les cruelles alarmes ,
 Dans le choix du sujet voyant quelque succès ,
 Au style seulement on ferait le procès ;
 Mais, dignes l'un de l'autre , et le fonds et le style
 Accusent à grands cris un esprit inhabile ,
 Égaré , téméraire , et dont le sot orgueil
 Ne voit pas que son but n'est qu'un funeste écueil.
 Pauvre insensé !.... Peut-être en est-il temps encore ;
 Va , cours , prends chez Lussan quatre grains d'ellebore.
 Ah ! s'il rétablissait ton cerveau délabré ,
 S'il rappelait un jour ton bon sens égaré ,
 Garde-toi de rimer..... ÉTUDIE , ÉTUDIE.....
 Abjure avant toute œuvre une philosophie
 Qui fit pendant trente ans l'opprobre des français ;
 Trente ans les entraîna de forfaits en forfaits !
 Bientôt elle eut sapé les fondemens du trône ,
 Abattu d'un bon Roi la tête et la couronne.....
 Elle avait outragé les Prêtres et l'Autel :
 A la fin sa fureur méconnut l'Eternel !.....
 De ses principes faux l'impudent étalage ,

Est de maux à venir un sinistre présage.....
O vous, Ministres saints, foudroyez ses erreurs ;
Elles ont consommé nos crimes, nos malheurs,
Et préparent encore une race nouvelle
A des crimes nouveaux !..... O justice éternelle,
Confonds l'impiété! — Que vois-je ? *BELMONTET !.....*
Qu'est-ce donc ? Que veux-tu ? « *Mon écrit est bien fait,*
» *Eh !... Qu'en dit le public ?* » Que veux-tu qu'il en dise?...
Est-ce que le public a vu cette sottise ?.....
Un galant homme a dit hier après l'avoir lu :
« *JAMAIS VICE AUSSI PLAT N'OUTRAGEA LA VERTU !* »

PAR M. H.... de F....

De l'Imprimerie de BENICET aîné, rue de la Pomme, N.º 22.

On le vend chez l'Imprimeur.